

en grande partie au rythme accru de la production d'acier aux États-Unis. Toutes les provinces productrices ont participé à l'augmentation; toutefois, certaines sociétés qui ont expédié du minerai de teneur moyenne en ont vendu en moins grande quantité et à des prix inférieurs du fait que les sociétés sidérurgiques des pays consommateurs ont généralement tendance à exiger du minerai de haute teneur et possédant de bonnes caractéristiques physiques. Pour répondre à cette demande, de nombreux producteurs canadiens de minerais sont à exécuter des programmes de recherches en vue de mettre au point des méthodes économiques d'enrichissement destinées à améliorer leurs minerais.

Le minerai de fer canadien compte cinq marchés principaux: États-Unis, Grande-Bretagne, Europe occidentale, Japon et Canada. Les États-Unis constituent le marché le plus important et le niveau de consommation de minerai y a augmenté de 7,500,000 tonnes fortes en 1963. Les mines des États-Unis ont répondu pour la moitié de l'augmentation, et les mines canadiennes pour à peu près tout le reste. Les expéditions canadiennes de minerai de fer aux États-Unis se sont accrues en raison surtout de la plus grande capacité de production de deux grands producteurs appartenant à des sociétés sidérurgiques américaines, lesquelles produisent des concentrés ou sphérules de haute teneur convenant au marché des États-Unis. D'autre part, les ventes non captives de minerai à teneur moyenne aux États-Unis ont continué de fléchir. En Europe occidentale, la cadence de la production d'acier a continué de se maintenir à un niveau égal après dix années de croissance continue et rapide. Les exportations de minerai de fer canadien à la Grande-Bretagne se sont accrues mais seulement parce que d'importantes livraisons qui devaient se faire en 1962 ont été reportées en 1963. Le Labrador a expédié pour la première fois à la Grande-Bretagne des quantités considérables de concentrés et de sphérules à haute teneur. Autrefois, les exportations à la Grande-Bretagne et à l'Europe occidentale se composaient toujours de minerai à teneur moyenne. Les ventes de minerai canadien ont continué de baisser, à cause de la concurrence de nouvelles sources à haute teneur en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'industrie sidérurgique du Japon a connu un regain d'activité en 1963 après un ralenti en 1962. Les expéditions canadiennes de minerai de fer au Japon, toutes en provenance de la Colombie-Britannique, reflétaient l'accroissement de la production d'acier.

Malgré l'expansion rapide de l'industrie du fer au Canada, le pays importe des États-Unis environ les deux tiers du minerai qu'il consomme, ce qui est attribuable à plusieurs raisons, la principale étant que les consommateurs canadiens ont participé à la mise en valeur de certaines mines américaines ou ont établi des relations commerciales avec des sociétés marchandes des États-Unis antérieurement à 1950, alors que l'extraction du minerai de fer se faisait à petite échelle au Canada. Toutefois, diverses sociétés sidérurgiques canadiennes ont participé récemment à des entreprises minières nationales, de sorte que le Canada consommera désormais plus de minerai domestique. La consommation du minerai canadien a augmenté de près de 10 p. 100 en 1963, mais celle du minerai importé s'est accrue d'environ 12 p. 100. En 1965, une nouvelle entreprise au Labrador commencera à produire des concentrés et des sphérules; diverses sociétés sidérurgiques canadiennes qui ont des intérêts dans la société exploitante absorberont 2 millions de tonnes fortes annuellement de sa production de minerai captif.

Les producteurs canadiens de minerai de fer continuent de bénéficier de la stabilisation de la valeur extérieure du dollar canadien à un taux moindre que celui des États-Unis, étant donné que, dans la plupart des contrats de vente, les prix sont fixés en dollars américains. Toutefois, cet avantage est en partie contrebalancé par les frais accrus du matériel importé pour fins de mise en valeur et de production.

En 1963, 14 sociétés exploitaient directement des mines de fer; une à Terre-Neuve, une au Labrador et au Québec, deux au Québec, cinq en Ontario, et cinq en Colombie-Britannique. Une sixième mine en Ontario expédiait de faibles quantités de minerai de fer, à même ses stocks accumulés. En outre, quatre sociétés expédiaient du minerai de fer comme sous-produit de leurs exploitations de métaux communs. L'*Iron Ore Company of Canada*, dont les gîtes d'où elle expédie du minerai non traité chevauchent la frontière